

LE CANAL DE BERRY



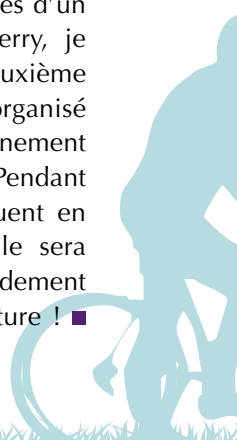
photo © 41Production

Je m'en souviendrai de cette année 2025. Ma piste cyclable va dorénavant de Bourges jusqu'à Tours. Ce n'est pas rien !

Des années de travaux ont été nécessaires pour ces aménagements notamment le long de mes rives. En mai dernier, le tronçon manquant dans le Loir-et-Cher a été ouvert et donc la route *Cœur de*

France à Vélo existe de la cité des bituriges jusqu'à la Touraine. Et ce n'est pas fini, puisque bientôt, la jonction sera faite avec Montluçon. Ce qui fait trois cents kilomètres que tout le monde pourra faire à vélo avec des aménagements paysagers, des équipements pour les cyclistes, des hébergements. Et cette année pour fêter les 70 ans de mon déclassement, une grande exposition photos a été organisée

sur plusieurs sites, des images issues d'un concours dont moi, Canal de Berry, je suis le sujet principal. Pour la deuxième année le Marathon du Cher a été organisé le long de mes berges, évènement majeur dont je suis très fier. Pendant tout ce temps les travaux continuent en Berry et bientôt la grande boucle sera bouclée grâce à mon raccordement avec la *Loire à Vélo*. Quelle aventure ! ■





À vélo, de Bourges jusqu'à Tours

C'est parti ! Ma piste cyclable est ouverte de Saint-Just, dans le Cher, jusqu'à Tours en passant par Bourges. Plus de 195 kilomètres. Ainsi les cyclistes peuvent rouler sur mes berges aménagées. Un évènement majeur qui concrétise Cœur de France à Vélo. 2025 sera une année marquante dans mon histoire.

Plus les années passent, plus je suis en forme. Ce n'est pas donné à tout le monde. Moi, Canal de Berry, je ne me suis jamais senti aussi jeune. Ah ! Ils sont loin mes vingt ans et pourtant, l'année 2025 marque un tournant dans mon existence. Les raisons de ce rajeunissement méritent une explication.

J'entre aujourd'hui dans les grandes voies cyclables de France. J'intègre la V46. Jusque-là, je vivais ma petite vie avec mes souvenirs. Né au-début du XIX^e siècle, mis à la retraite en 1955, à l'époque les autorités me disaient « déclassé ». J'ai commencé ma cure de jouvence il y a approximativement dix ans, et aujourd'hui, en ce quart de vingt-et-unième siècle, ma stature s'impose au niveau régional et, sans prétention, au niveau national. Bon, pour mieux comprendre, laissons la parole à Véronique Fenoll, présidente du Syndicat du canal de Berry.



Véronique Fenoll
présidente du Syndicat du Canal de Berry

« En 2025, nous avons fait la jonction avec le Loir-et-Cher car nous nous étions arrêtés précédemment à Thénieux. Le Loir-et-Cher a réalisé les travaux d'aménagement sur 70 kilomètres et en juin 2025, notre voisin a organisé une inauguration. Des représentants de la Région et de très nombreux représentants des Communautés de Communes, des Syndicats de Communes, d'élus... étaient présents. Aujourd'hui, la liaison cyclable, le long du Canal, est ouverte et les cyclistes peuvent aller de Tours jusqu'à Bourges, et même jusqu'à Plaimpied et Saint-Just. Ce qui représente environ 195 kilomètres ».

La voie continue d'avancer

Je vous le disais, pour moi Canal de Berry, cette année est une année historique. Et ce n'est pas fini ! Je suis entré dans cette voie baptisée Cœur de France à Vélo et je vais rejoindre ma grande Sœur, La Loire à Vélo, dans les mois qui viennent. Véronique Fenoll nous explique : « Nous avons recommencé les travaux sur le secteur 6, Plaimpied/Saint-Just et sur le secteur 7, Marseilles-lès-Aubigny/La Chapelle Hugon. Là où nous nous connectons avec l'itinéraire de la Loire à Vélo. Les secteurs 6 et 7 représentent 32 kilomètres, ce qui devrait être terminé début 2026. Et nous commençons à préparer les dossiers pour les trois dernières parties, les secteurs 8 et 9, Saint-Amand-Montrond/Grossouvre avec une ouverture prévue au printemps 2027, et le secteur 10, Saint-Denis de Palin/Bannegon qui devrait être terminé fin 2027. » Ces travaux, il faut les financer.



Cœur de France à Vélo - Le canal de Berry - Bourges.

En tant que Canal, je dirai : ça coule de source parce qu'il ne s'agit pas d'une simple piste, mais tout le long de mon itinéraire des aménagements paysagers ont été conçus ! Véronique Fenoll nous donne le détail : « Nous savons que les trois dernières tranches vont nous coûter 10,5 millions d'euros avec des aides de l'Europe, de l'État et la Région, et avec les

participations des communes et du département, qui représentent environ 3 millions d'euros ». Rapide calcul : l'ensemble des travaux d'aménagement complet de ma longue piste cyclable aura coûté 25 millions d'euros sur dix ans pour 192 kilomètres. Un investissement pour un développement aussi économique. Déjà les hébergements, la res-

tauration, ou les lieux comme la maison éclusière de Mehun-sur-Yèvre montrent les retombées de cet investissement, et les événements liés à mon itinéraire à l'instar du Marathon du Cher, et du concours photo, vont sans aucun doute se multiplier. J'ai plus de deux cents ans, et je suis un Canal heureux ! ■

Des agriculteurs favorables à la véloroute



Esquisse avant-projet — Saint-Denis-de-Palin ©AGomes — DCI

J'ai expliqué à plusieurs reprises dans ce journal : parfois je disparaissais du paysage car j'ai été comblé. Mais si je n'existe plus en tant que Canal, mon tracé perdure. Et la véloroute reste fidèle à mon histoire et à mon existence passée. C'est le cas sur la commune de Saint-Denis-de-Palin. Là, les terres ont été vendues, notamment dans les années 1970.

Michel Morin, agriculteur et maire-adjoint à Saint-Denis-de-Palin, fut le premier à accepter de vendre des terres quand le Syndicat du canal de Berry en a fait la demande. Il a donc décidé de mettre à disposition une bande de 5 mètres, sur 400 mètres de long. Pour lui, c'était important de céder du terrain afin de permettre à la véloroute de respecter mon tracé. « Je n'ai pas hésité, et je suis très impliqué dans le projet de la véloroute sur la commune. J'ai tout de suite dit oui. La commune est très intéressée. »

Saint-Denis-de-Palin, 300 habitants, a, dès le début, compris ce que pouvait apporter l'aménagement cyclable. « Nous rénovons un bâtiment pour en faire un restaurant et nous avons acheté deux maisons dans le bourg pour installer des gîtes, afin d'accueillir notamment les usagers de la véloroute et pour donner de la vie à la commune. Nous réalisons également de gros travaux à la salle des fêtes. La municipalité n'a pas hésité à engager 1,5 millions de travaux. » Michel Morin souligne que Saint-Denis-de-Palin compte bien sur l'aménagement cyclable pour faire revivre le village. Moi, Canal, je suis ici très lié à l'histoire. Le futur restaurant, qui était déjà un restaurant il y a quelques années, fut une maison éclusière. La salle des fêtes a même été construite juste sur mon ancien tracé. Cette petite commune, traversée par la rivière l'Auron, et située à cinq kilomètres de Saint-Just, fait preuve d'un dynamisme qui fait plaisir à voir. ■

Un trait d’union, une belle liaison !

Depuis le mois de mai dernier, je suis relié au Loir-et-Cher et donc, de fait, avec Tours. Un évènement grâce à une coopération interdépartementale. La véloroute *Cœur de France à Vélo* prend forme. Bientôt Tours sera reliée à Montluçon avec mes berges aménagées, soit une voie douce sur plus de 300 kilomètres.

Le 23 mai dernier, un évènement majeur a eu lieu entre Villefranche-sur-Cher et Selles-sur-Cher. Beaucoup de monde était présent pour fêter cette union. Moi, Canal de Berry, dans le Cher, je suis raccordé au Loir-et-Cher et ainsi les cyclistes peuvent aller de Bourges jusqu’à Tours. Une voie douce qui lie le Cher et l’Indre-et-Loire via le Loir-et-Cher. Ce n’est pas une mince affaire. Julien Beaudon, directeur au Syndicat mixte du Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais nous explique l’histoire de cette belle aventure.

« Cette véloroute baptisée Cœur de France à Vélo, fait 77 kilomètres dans notre département de Châtres-sur-Cher jusqu’à Chissay-en-Touraine. 60 % de cette partie sont réalisés en piste cyclable le long des berges du Canal de Berry quand nous partons de l’Est vers l’Ouest, de Châtres-sur-Cher jusqu’à Noyer-sur-Cher puis



©Emmanuel Rochais, CD18



Julien Beaudon

ensuite le long du Cher canalisé jusqu’à l’Indre-et-Loire. Cette interconnexion est maintenant effective ».

Les travaux en Loir-et-Cher, qui se sont déroulés en trois tranches en presque dix années, se sont élevés à un peu plus de 19 millions d’euros avec des aides de l’Europe, de l’État, du Conseil régional et du Conseil départemental, le Pays avec la Région dans le cadre d’un contrat régional.

Des aménagements paysagés

Comme dans le Cher, les aménagements en Loir-et-Cher ne concernent pas uniquement la piste cyclable. « Nous avons réalisé quatre passerelles, deux à Langon-sur-Cher, une à Noyer-sur-Cher, le pont bleu et une à Angé. Nous avons également aménagé seize aires de repos. Et beaucoup de végétalisation sur le tracé. Nous avons aussi un

patrimoine forestier très dense. Beaucoup de plantations aussi et des transats en mélèze avec des tables de pique-nique ».

Comme pour le Cher, le Loir-et-Cher attend des retombées économiques après cet important investissement. « Nous avons une estimation avec le tourisme. Une consommation locale journalière de 70 euros. Nous avons installé récemment deux compteurs sur l’ensemble de notre tracé » nous précise Julien Beaudon. « Quand

on parle de consommation locale nous comptons la restauration et l’hébergement ».

Rendez-vous compte, la V46, *Cœur de France à Vélo* c’est un peu plus de 300 kilomètres, depuis Tours jusqu’à Montluçon, qui devraient être achevés en 2027, quand le tronçon dans le Sud du Cher sera aménagé. Cette grande réalisation a pu se faire grâce à une coopération interdépartementale sans faille et cela va continuer grâce au

comité d’itinéraire et au comité de pilotage (Lire ci-contre).

Bon, je suis quand même fait aussi d’eau et comme nous parlons tourisme, il ne faut pas oublier que sur certaines parties de mon itinéraire dans le Cher et le Loir-et-Cher vous pouvez aussi naviguer grâce à l’Arécabe *. Je vous l’ai déjà dit, j’ai plus de deux cents ans, et je suis gonflé à bloc ! ■

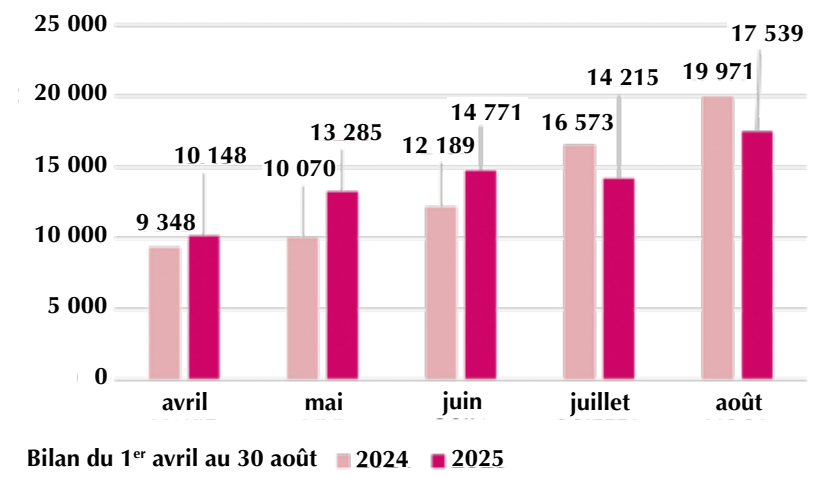
* Association pour la réouverture du canal de Berry

Le relevé de compteur

Il est important de connaître la fréquentation de l’itinéraire cyclable depuis les aménagements le long de mes berges. Le Syndicat du Canal a donc fait installer des compteurs pour mesurer le nombre de passages. Et c’est impressionnant ! Depuis septembre 2019, date à laquelle le premier compteur a été placé, nous savons donc combien de cyclistes empruntent notre véloroute. Depuis, deux autres compteurs ont été installés. Les mesures sont donc effectuées à Bourges, Saint-Amand-Montrond et Vierzon. Imaginez ! À Bourges, nous notons, au mois de septembre pour cette année 2025, déjà plus de 40

000 passages, plus de 14 000 à Saint-Amand-Montrond et plus de 25 500 à Vierzon. L’effet de la connexion Bourges-Tours va booster les chiffres.

Petite précision importante, les compteurs ne comptent pas les piétons mais uniquement les cyclistes. Le Syndicat du Canal a été très rigoureux quant aux emplacements de ces détecteurs pour que nous puissions connaître exactement le nombre d’usagers de la piste cyclable. Ils ont été placés sur la berge. Deux autres compteurs seront bientôt posés, à Plaimpied-Givaudins et à la Guerche-sur-l’Aubois. Les chiffres ne trompent pas ! ■



Un comité d’itinéraire pour mutualiser la véloroute

Certes, cela paraît compliqué, mais je vais vous expliquer. Maintenant que je suis devenu célèbre, il faut gérer. Donc tout d’abord parlons du Comité d’itinéraire. Il a pour but de préserver, faciliter, rationaliser, mutualiser la vélo-route. Pour la vélo-route *Cœur de France à Vélo* dont maintenant je fais partie, il y a des représentants de quatre départements, les communautés de communes et les mairies. Cela fait beaucoup de monde en réunion, mais pour être efficace il faut parler d’une même voix. C’est ainsi, même au niveau national, parce qu’aujourd’hui certaines vélo-routes peuvent faire jusqu’à 1500 kilomètres.

Il existe aussi un comité de pilotage. Ce comité réunit plutôt les techniciens qui se réunissent trois fois par an. ■

La maison éclusière devient halte vélo



Réhabilitation complète de la Maison éclusière de Reussy, à Mehun-sur-Yèvre.

Située aux pieds des belles tours du château Charles-VII à Mehun-sur-Yèvre, superbe endroit, la maison éclusière de Reussy qui doit ouvrir ses portes bientôt, est déjà un lieu emblématique.

Outre le fait que ce site soit prévu pour la restauration, il est aussi un endroit où les cyclistes seront particulièrement bien accueillis. Je me félicite, que sur mes berges, en tant que Canal, le projet me met l’eau à la bouche.

Propriété de la commune de Mehun-sur-Yèvre, la maison éclusière de Reussy a été entièrement rénover par le Syndicat du canal de Berry, pour devenir une halte phare de l’itinéraire *Cœur de France à vélo*. Les cyclistes et randonneurs disposeront d’une nouvelle étape incontournable sur mon itinéraire.

Le projet ne date pas d’aujourd’hui. Dès 2018, devant l’opportunité que représentait ce bâtiment public, un travail de conception a été lancé dans le cadre de l’émergence de la véloroute 46 *Cœur de France à vélo*. Avec le concours du cluster régional NEKOE et en partenariat avec

les collectivités et professionnels locaux, un travail collectif a permis de dégager un ensemble d’orientations et de priorités en intégrant les retombées économiques et touristiques pour le territoire de Mehun-sur-Yèvre.

Les travaux ont été achevés le 31 juillet 2025 et la réception définitive du bâtiment aura lieu prochainement. Tout est prévu !

Il prévoit en premier lieu la création d’un local de vente à emporter dans la partie principale du bâtiment. Juste à côté, l’aménagement d’une salle avec tables et chaises a été réalisé, ainsi que la création d’un bloc sanitaire complet, accessible directement depuis l’extérieur du bâtiment. Pour la partie extérieure, le quai de l’écluse a été traité de la même façon que celui emprunté par les cyclistes, lors de la première phase de travaux d’aménagements paysagers de la piste cyclable. Cela crée une vaste terrasse pour installer tous les éléments utiles à l’hospitalité des randonneurs. Nous prenons soin du repos des cyclistes ! Le coût final des travaux s’élève à un peu plus de 300 000 €.

Et maintenant, la balle est dans le camp de la commune de Mehun-sur-Yèvre pour installer le futur gestionnaire du lieu et préparer au plus vite la prochaine saison. Ce qui ne saurait tarder. Quand on vous dit que ce site sera un phare son mon itinéraire... Moi, Canal de Berry, j’ai hâte ! ■

Souvenez-vous, c’était le 9 juin, l’année dernière, le Marathon du Cher sur les bords de mes rives. Moi, Canal de Berry j’étais fier d’accueillir plus de 1700 participants.

Cette année, ils seront plus de 2000 pour le départ qui se fait au stade des Verdins, à Saint-Doulchard, les marathoniens effectuent une boucle de 6 kilomètres au cœur de la commune avant de me rejoindre via la Trouée Verte. Marmagne, Mehun-sur-Yèvre, Foëcy et enfin Vierzon. Ce qui fait 42,195 kilomètres. Rassurez-vous, afin de contenter le plus de monde possible, cette édition du Marathon du Cher qui part le 12 octobre, se compose de trois courses. Un semi-marathon est également prévu sur 21,1 kilomètres avec un départ sur la place du château de Mehun-sur-Yèvre et un autre départ pour 10 kilomètres devant la mairie de Foëcy.

Comme d’habitude, tout est organisé et réglé comme une horloge depuis longtemps. Dès le samedi 11 octobre, la veille de la course, des animations sont proposées par le Comité départemental d’athlétisme et les partenaires, au centre socio-culturel à Saint-Doulchard ouvert de 10 h à 18h30. Il y a même quelques producteurs locaux présents. Le dimanche, départ de Saint-Doulchard à 9h30, idem pour Mehun-sur-Yèvre et 10 h pour Foëcy avec une arrivée au parc d’exposition à Vierzon. Arrivée festive avec fanfare, buvette et restauration.

Mais à propos de marathon, savez-vous qu’il y a 12 millions de coureurs en France dont 5 qui courent au moins une fois par semaine ? Et il y a de vrais passionnés. Claudine Amat en fait partie.

La passion de courir

« J’ai commencé par le Marathon de Paris, le Marathon des Sables, le Trail de la Diagonale des Fous, le trail de la muraille de Chine, le trail du Cambodge, les Foulees de la Soie en Thaïlande, le trail du Sénégal et beaucoup de trails en France. Le jour de mes 50 ans, je me suis lancée un défi. Je voulais faire le Rallye des Gazelles



©Philippe Mayer, CD18

Départ du semi-marathon 2024, à Mehun-sur-Yèvre.

et je pensais qu’il fallait être très sportive. Je ne faisais pas de sport à l’époque. Je me suis engagée au Marathon de Paris, et donc entraîné pendant deux mois. Le jour J, j’ai couru, quatre heures, et j’ai adoré. Après, j’ai fait beaucoup de treks. J’en ai même gagné certains, alors que j’étais la plus vieille. »

Bon, faut avoir la pêche ! Courir, marcher sur des dizaines et parfois durant des centaines de kilomètres, de jour comme de nuit, il faut être passionnée. Mais pas uniquement. L’important c’est le mental. Claudine le raconte bien : « le mental, ce n’est pas le moral, c’est quelque chose que tu vas chercher en toi, au plus haut. Pour le Marathon des Sables je me suis formatée des mois avant. Tu cours toute seule, il fait froid, tu es aussi dans la nuit. Tu es envie d’arrêter mais tu n’arrêtes pas. À ce moment là, j’y pense tout

le temps. Je m’entraîne avant, je fais attention à mon alimentation, mais sans excès. Tout cela il faut que ce soit un plaisir ».

Courir, marcher, c’est effectivement un plaisir, Claudine Amat a même formé le groupe, SancerRuntrek parce-que, comme elle le dit : « c’est la joie de marcher, de courir avec les autres, avec tout le monde parce nous avons la même passion... ».

Et Claudine me connaît bien, moi, Canal de Berry. « Je suis allée sur la piste cyclable de Bourges jusqu’à Vierzon, à vélo. J’ai beaucoup aimé et je fais le marathon du Canal cette année ». C’est un plaisir quand on est Canal de Berry de rencontrer des passionnées qui aiment la nature, la convivialité et mon environnement. ■



Claudine Amat lors d’un précédent marathon.

BRÈVES

Une grande expo en prévision

Le collectif Quintile propose pour l’année 2027 une grande exposition de photographies, de dessins, de peintures tout le long de mon itinéraire. Cathy Beauvallet, qui réalise le poster central de ce journal participe à ce grand accrochage qui devrait se faire dans huit lieux différents. Le Canal et son environnement est le thème choisi. Un évènement sur tout le territoire du Département du Cher en résonance avec Bourges Capitale européenne de la culture prévu en 2028.



Le château de Bannegon

©Cathy Beauvallet

Balades en bateaux

Très beau succès pour la location de bateaux électriques cet été au Prado, rue du Pré-Doulet à Bourges. Un endroit idéal qui a attiré beaucoup de familles pour une navigation d’une demi-heure ou une heure à l’ombre des grands arbres. Les bénévoles de l’Arécabe (l’Association pour la réouverture du canal de Berry) étaient présents pour accueillir les usagers et leur faciliter le départ et l’accostage. Tous les ans, l’Arécabe propose également le même type de balades en bateaux à Thénieux et Vierzon.



Le canal de Berry au Prado, à Bourges.

©Dominique Delajot



Je suis un top model !

©Valérie Lepriol SCB18



Exposition du concours photo, musée Saint-Vic, à Saint-Amand-Montrond.

Je sais que je suis photogénique.

C'est normal, pour un canal né quasiment en même temps que le premier daguerréotype. Imaginez le nombre de clichés sur lesquels je figure au premier plan et qui ont été réalisés depuis le XIX^e siècle.

Et en 2025, à l'occasion des 70 ans de mon déclassement, le syndicat du Canal de Berry et le Conseil départemental ont décidé d'organiser un concours photos. Moi et mon environnement nous sommes des sources d'inspiration infinies pour les amateurs de belles images.

Donc, baptisé *Mon Cher Canal*, ce concours photos s'adressait aux habitants et aux enfants scolarisés dans le Cher. Les clichés

devaient être envoyés entre le 1^{er} avril et le 31 mai, une vingtaine de photographies ont été sélectionnées parmi les nombreuses reçues, pour être exposées dans trois communes : La Guerche-sur-l'Aubois, Saint-Amand-Montrond et Mehun-sur-Yèvre et visibles sur le site du Syndicat du Canal de Berry (www.canal-de-berry.fr). Du 1^{er} juillet au 30 septembre les habitants du Cher étaient invités à choisir leurs plus belles photos pour un prix du public. Un jury était en charge de sélectionner deux clichés pour le prix du jury.

Véronique Fenoll, la présidente du Syndicat, souhaitait que les habitants du Cher donnent en images leur perception du Canal. « Nous avons dans un premier temps fait une présélection d'une

soixantaine de clichés, puis ensuite nous en avons choisi vingt » explique Véronique Fenoll. Ce n'est jamais facile de faire un choix. Comment cela se passe pour établir une sélection ? Pour mieux comprendre, donnons la parole à Érick Mengual, photographe et membre du Jury. « C'est intéressant, dans un jury, tout le monde n'a pas la même approche. Certains vont s'accrocher à des choses très classiques, d'autres défendront les images graphiques, peut-être même celles qui se rapprochent de l'abstraction. Tout cela débouche sur de grandes discussions. Mais finalement, entre nous il y avait peu d'écart dans les points-de-vue. C'est l'intérêt de l'argumentation, comme le disait Oscar Wilde : la beauté est dans les yeux de celui qui regarde ».

Et quand je vous dis que je suis photogénique, j'en ai la confirmation. Érick le dit : « le Canal c'est une grande veine d'eau qui traverse le Cher et c'est une très bonne source d'inspiration. Il y a une diversité de paysages, je pense aux hauts-fourneaux du pays de l'Aubois, aux alignements d'arbres, aux ponts, aux écluses... Il y a aussi une diversité de lumières. On le voit dans les clichés qui nous ont été proposés. Il y a également une recherche dans les cadrages, dans les angles de vue, dans les différents plans ». Si vous voulez tout savoir sur le concours et les lauréats consultez mon site : <https://www.canal-de-berry.fr>

Voilà, vous l'avez compris, moi Canal de Berry, je suis toujours un top model, et je le resterai. ■

